

VIII<sup>e</sup> La présidente du groupe UMP au conseil régional dénonce la nouvelle augmentation de 3 %

# Valérie Pécresse tracte contre la hausse des tarifs des transports

« **P**renez deux tracts, pour le copain ou la copine ! ». Hier matin, devant la bulle du parvis de la gare Saint-Lazare, les militants ont mis du cœur à l'ouvrage. Valérie Pécresse, présidente du groupe UMP au conseil régional d'Ile-de-France, organisait une opération tract dans 100 gares franciliennes. Objectif : dénoncer la nouvelle hausse des tarifs des transports en commun en 2014.

« Augmenter la TVA à 7 %, qui est la TVA du quotidien, est inacceptable », a martelé l'ancienne ministre. Celle-ci avait préconisé de répercuter la hausse prévue sur la TVA à 19,6 %, comme l'avait envisagé le gouvernement Fillon, pour geler les tarifs. « C'était possible et cela aurait été une mesure symbolique en cette année compliquée », a-t-elle assuré.

## ■ Un accueil plutôt froid des usagers

Jean-Paul Huchon avait annoncé le mois dernier que « la hausse du titre de transport serait limitée à la hausse de la TVA », c'est-à-dire 3 %. Le président (PS) du conseil régional d'Ile-de-France, opposé à l'aug-



Gare Saint-Lazare (VIII<sup>e</sup>), hier matin. Valérie Pécresse, organisait une opération tract dans 100 gares franciliennes. (LP/AA.)

mentation de la TVA décidée par l'actuel gouvernement, avait tenu à préciser que le Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France) n'augmentait pas les tarifs « de son fait ».

Valérie Pécresse, qui vise les élections régionales en 2015, ne ménage pas pour autant Jean-Paul Huchon. « La région Ile-de-France possède des millions d'euros de recettes qu'elle détourne au profit d'autres sujets, a-t-elle assené. Je dis stop aux détournements, que l'argent soit affecté aux transports au profit des usagers. »

Accompagnée de Jean-François Lamour, Pierre Lellouche et Nathalie Kosciusko-Morizet, Valérie Pécresse a distribué des tracts durant une demi-heure, secondée par une dizaine de militants. « La présence d'élus, c'est un plus », confie Martine, tracteuse et habitante de Paris « depuis toujours ». Si quelques usagers ont saisi les prospectus pour les étudier, nombre d'entre eux ont ignoré les mains tendues. Un homme, visiblement agacé, s'est même distingué en écrasant un tract dans sa main, sous les yeux de Valérie Pécresse et de Pierre Lellouche.

ALEXANDRE ARLOT